

« Des Seniors dans le Mouv' »



❄️ Chers lectrices et lecteurs,

Le mois de février s'installe doucement, apportant avec lui son ambiance hivernale et ses moments propices au partage et à la convivialité. Nous espérons que ce début d'année se déroule pour vous dans la sérénité et la bonne humeur.

Toute l'équipe du Centre Social est heureuse de poursuivre ces temps de rencontre et d'échange à vos côtés. Vos sourires, votre présence et votre énergie rendent chaque moment partagé encore plus précieux.

Nous vous donnons rendez-vous très prochainement pour de nouvelles aventures et espérons vous retrouver nombreux afin de continuer à faire vivre ces instants chaleureux ensemble.

Prenez soin de vous & à bientôt

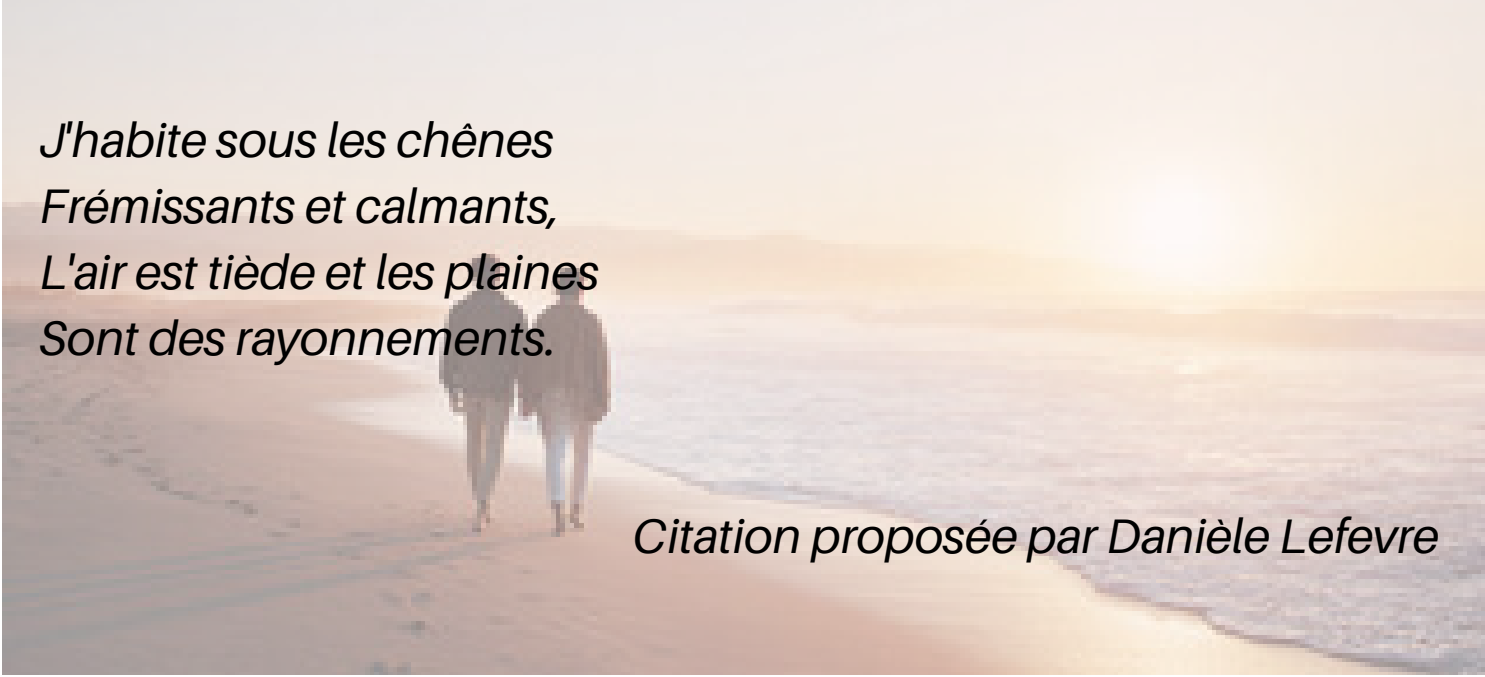


Juliette OGER
Animatrice en maintien du lien social et de l'autonomie



SOMMAIRE

1. Activités au Centre Social	04
2. A la découverte des villages du territoire	07
3. Qui était Gabriel Prévost, Paul Robin et Ferdinand Buisson ?	10
4. Poèmes et pensées	13
5. Récits	18
6. Évènements à retenir	23
7. Courriers des lecteurs - Paroles partagées	24
8. Astuces de la vie quotidienne	26
9. Les mots perdus et les objets oubliés	29
10. Exercices de mémoire	33



*J'habite sous les chênes
Frémissants et calmants,
L'air est tiède et les plaines
Sont des rayonnements.*

Citation proposée par Danièle Lefevre

1. Activités au Centre Social

L'HIVER



Un dimanche de novembre, juste avant le début de l'hiver (21 décembre)

Je me suis levée et j'ai eu la chance de contempler un magnifique paysage. Oh il a neigé ! Ce qui m'a donné l'envie et l'idée de trouver un texte sur l'hiver. Je dois admettre que l'IA m'a été d'une grande aide.

LA BEAUTÉ DE L'HIVER.

L'hiver est une saison qui enveloppe le monde d'un voile de silence et de lumière. Les paysages se transforment en tableaux immaculés, où chaque branche givrée scintille comme un bijou fragile. Le froid, loin d'être seulement une épreuve, devient une invitation à ralentir, à savourer la chaleur d'un foyer et la douceur des instants partagés. La neige recouvre les toits et les champs, créant une harmonie apaisante, presque magique. Les nuits d'hiver, claires et glacées offrent des ciels étoilés, d'une pureté rare, où l'on se sent minuscule mais émerveillé.



Article réalisé par Nadine Dutilloy

Nous y étions le
13 Décembre
2025

SORTIE AU MARCHÉ DE NOËL D'ARRAS.

Source ville d'ARRAS et Nadine.

Lorsque chaque année Noël approche à grand pas, et avec lui vient une multitude de traditions, l'une des plus populaires en Europe est le marché de Noël où les visiteurs peuvent se plonger dans l'atmosphère festive tout en découvrant des produits artisanaux, locaux et des spécialités culinaires de saison. Le marché de Noël d'Arras, dans le nord de la France est l'un des plus célèbres de la région. On comprend pourquoi ! Plus de 100 chalets en bois, décorés et illuminés en soirée.

Au fil des ans, le marché s'est développé pour devenir une attraction touristique importante, attirant des visiteurs du monde entier. (Plus d'un million de visiteurs). Les produits du marché, décorations, bijoux, jouets en bois, poteries. Énormément de spécialités culinaires locale telles que le Maroilles, un fromage typique de la région, bien connu maintenant depuis la sortie du film les Ch'tis, une tarte au Maroilles, ainsi que des gaufres, des crêpes, un petit vin chaud pour se réchauffer ou pour se mettre dans l'ambiance. Les animations, la grande roue, de superbes manèges, la patinoire pour petits et grands de quoi s'amuser en famille.

Mais la magie opère le soir avec les illuminations « MAGNIFIQUE ».

Les façades s'illuminent, les guirlandes scintillent, l'illumination du Beffroi une porte vers le ciel (Classé à l'UNESCO). La beauté du sapin. De la musique.



On retrouve son âme d'enfant. OK on se fait souvent bousculer, marcher sur les pieds car ce samedi le temps était avec nous pas de pluie, pas trop froid.

QUE DE VISITEURS.

Mais soyons fous le lundi 15 décembre, le pôle seniors avec Delphine et Juliette nous proposait une après- midi dansante avec Carine et Vincent, un goûter préparé par les jeunes de l'IME. » Les papillons blancs ».

Dans une salle décorée avec goûts dans l'esprit de NOËL sapins, lumières, belles tables.

Une bonne ambiance, musique, rire, danse, chant, joie.

Chères lectrices, chers lecteurs je vous souhaite une belle et bonne année 2026.



Article réalisé par Nadine Dutilloy

2. A la découverte des villages du territoire

LANNOY-CUILLÈRE

Alnetun, Launoy, Lannoys, Launoi, Lannoi-sur-Aumale, L'Aunoi, Aunai selon les époques

« Cette commune est devenue l'une des plus grandes du canton (ndlr : ancien canton de Formerie) depuis qu'on lui a réuni les anciennes paroisses de Rothois et de Fretrencourt. Elle est traversée dans sa partie moyenne par la vallée de la Bresle ».



« Le chef-lieu et les hameaux principaux sont dans la vallée. Ils occupent un assez grand espace, quoique formé d'un petit nombre de maison, parce que les habitations sont entourées de jardins et de terrains enclos.

Les trois paroisses dépendaient du duché d'Aumale.

La section de Lannoy compte quarante feux.

La cure, dédiée sous l'invocation de la vierge, était dans le patronage direct de l'archevêque de Rouen

Devenue succursale, elle comprend dans sa circonscription la commune de Saint-Vallery.

Il y avait anciennement à Lannoy un prieuré sous la dépendance de l'abbaye du Pin, diocèse de Poitiers.

L'église, construite en cailloux et briques, paraît moderne. La seule partie caractérisée est le lambris du chœur qui est décoré de pendentifs, de grosses têtes et de sculptures dans le goût du seizième siècle. Le clocher, couvert d'ardoise, est central.

Cuillère, hameau de douze maisons, est sur la limite occidentale.

Le Mesnival, Ménival, écart composé d'un château et d'une ferme, situé au nord-est de Lannoy, à droite de la Bresle ; on y voit un jardin orné d'arbres exotiques, ayant une vue gracieuse sur la vallée.

Hauville, Hautville ou Auville et Beaulieu, sont deux autres écarts au nord du Mesnival.

La Montignette, ferme et écart, est située sur le coteau à l'est de Lannoy, touchant au bois du Roi.

On découvrit en 1843, près du village de Lannoy, sur le flanc gauche de la vallée, en allant vers Rothois, plusieurs sarcophages en pierre tendre de calcaire grossier. Il contenaient, outre des squelettes, des ossements mélangés, ce qui indique qu'ils avaient déjà été fouillés.

Rothois-sur-Bresle, Rothois-Frettencourt, Rothois-Saint-Vallery, Rothois-Romescamp, Rotois, Rothoy, Rotoi, Le Rotois (Rostoya, Rotons), fut réuni à la commune de Lannoy par ordonnance du trente-un mars 1825.

Le village, situé dans la vallée de la Bresle, au dessus du chef-lieu, comprend une vingtaine de maisons entourées de jardins.

Ce lieu était englobé dans le duché d'Aumale depuis l'année 1555, que le duc acquit la seigneurie avec le droit de présentation à la cure. Cependant, dans les derniers temps, le patronage était alternatif entre le duc d'Aumale qui nommait pendant huit mois, à compter du dix-sept juillet, et le possesseur du fief auquel le choix était dévolu pour les quatre autres mois.

L'église, dédiée à saint Sulpice, est un petit édifice moderne dont la façade est en torchis, la nef en cailloux. Le chœur a une date de 1749. Le lambris de la nef rappelle la manière du seizième siècle.



LANNOY-CUILLÈRE — Chapelle du Dieu de Pitié de Frettencourt (Oise)



Lannoy-Cuillère (Oise) — Route de Saint-Valéry

Saguer L. à Lannoy-Cuillère

Montifaud est un écart à l'ouest de Rothois.

La commune de Frettencourt, Frétencourt (Frétencur en 1250), fut réunie à celle de Lannoy par ordonnance du vingt février 1828 ; son territoire forme avec

Cuillère l'enclave partielle et considérable qui s'avance dans le pays de Caux, entre Criquiers et Haudricourt (Seine-Inférieure). Le village se compose de quarante maisons, disposées en une assez longue rue dans le ravin du même nom, et touchant presque à Lannoy.

Ce lieu appartenait aux Templiers. Le commandeur de Villedieu avait le patronage de la cure, placée sous l'invocation de saint Pierre.

L'église est une construction moderne en brique et cailloux. Le clocher couvert d'ardoises, est sur la porte. Le lambris a été rétabli après un incendie survenu en 1697.

On appelle le Dieu de Frettencourt un arbre situé au nord du village, dans la plaine, à un carrefour de sept chemins. Il couvrait anciennement une grosse pierre qui a été remplacée par une statuette. C'était sans doute un monument celtique.

Près de là et sur le chemin de Cuillère à Lannoy est un lieu nommé Champ-dolent, qu'on dit avoir été le théâtre d'une bataille sanglante, dont on ne fait connaître ni la date ni les acteurs.

La route départementale de Crillon à Aumale parcourt, du sud au nord, la division du territoire située à l'est de la Bresle.

Les propriétés communales comprennent un presbytère, une école, des terrains à l'état de prairies et de friches ou pâtures, des marnières.

Chaque église a conservé son cimetière, entouré de haies vives.

Il y a un bureau de bienfaisance.

On trouve trois moulins à eaux dans la vallée.

La population est agricole ».

Population : 462 **nombre de maisons** : 122

Extrait du « Précis statistique sur le canton de Grandvilliers » de Louis Graves (1840)

Les commerces de la commune en 1896, extrait de l'almanach de l'Hebdomadaire Picard :

Boulangers : Martin

Cafetiers : veuve Dartois, Lebrun, femme Mabile, Bourgeois

Charron : Nadot

Entrepreneur de battage : Thouret

Tourneur : Quillot

Maréchal : Quillot

Meuniers : Becquet, Saunier

Epiciers : son et replet, Mabile, Lebrun

Article réalisé par Bruno Sinet

3. Qui étaient Gabriel Prévost, Paul Robin et Ferdinand Buisson ?

Après le fondateur Gabriel Prévost, évoqué dans notre numéro de septembre/octobre, voici aujourd'hui quelques mots sur PAUL ROBIN qui fut nommé directeur de l'orphelinat de Cempuis en 1880, grâce à Ferdinand Buisson et au conseil général de la Seine à la demande de Ferdinand Buisson. Militant anarchiste, puis rallié au socialisme, Paul Robin était convaincu que l'éducation était le meilleur levier pour émanciper les plus pauvres et les opprimés.

A Cempuis, il eut enfin l'occasion de confronter à la pratique les conceptions pédagogiques qu'il avait enrichies et affinées sous l'influence de la réflexion socialiste et ouvrière sur l'éducation, et, il y réalisa une expérience originale et novatrice.

En effet, Cempuis n'était pas une école ordinaire, encore moins un orphelinat traditionnel. Très officiellement, l'Orphelinat Prévost s'affiche comme dispensant une « éducation strictement laïque des deux sexes en commun ». C'était une grande famille, où les garçons et les filles de 4 à 16 ans étaient élevés ensemble, tout au long de leur enfance, comme des frères et sœurs, selon le principe de la coéducation des sexes.

Bien plus, tous ceux qui vivaient à Cempuis, non seulement les orphelins, mais aussi, directeur en tête, les maîtres et les employés, avec leurs propres familles, participaient à cette communauté familiale, qui avait ses rites (les représentations théâtrales du dimanche soir, les excursions, les vacances d'été à Mers), ses fêtes (les mariages, les anniversaires, l'hommage annuel au tombeau de Gabriel Prévost) et sa vie sociale (les concours musicaux et sportifs).

Pensons à ce que cela a de révolutionnaire : Les lois de Jules Ferry définissant l'enseignement primaire gratuit, laïc et obligatoire pour tous les enfants âgés de 6 à 13 ans datent de 1881 et 1882 et il a fallu attendre 1950 pour que la mixité commence à se mettre en place.

Robin réalisa donc à Cempuis une sorte de vieux rêve de Phalanstère.

Ainsi, il tenta de faire vivre l'établissement en autarcie en faisant produire par les élèves une partie des biens qu'ils consommaient, fabriquer les vêtements et construire les bâtiments qui leur étaient nécessaires.

Plus encore, sur le plan moral, il eut la tentation de substituer la « grande famille de Cempuis » aux familles naturelles des enfants, finalement écartées comme dénuées de sens moral et corruptrices ; la pratique des « petits papas et petites mamans » et la création de l'Association des anciens élèves de Cempuis n'avaient pas d'autre finalité.



L'enseignement donné à Cempuis se conformait aux programmes officiels et devait conduire les élèves au certificat d'études primaires ; la priorité était donc accordée à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul.



Mais, Robin accordait aussi dans son enseignement, une place prépondérante aux sciences, sciences

exactes comme les mathématiques et la géométrie, ou sciences d'observation comme l'histoire naturelle et l'astronomie, le travail manuel, la technologie et la formation professionnelle. En fait, l'éducation donnée aux enfants, était « intégrale », c'est-à-dire qu'elle entendait prendre en compte l'individu dans sa globalité et s'adresser tout à la fois à son corps, à son esprit et à son cœur. Elle visait à développer simultanément et de façon équilibrée et harmonieuse toutes les facultés préexistant en chaque enfant, pour en faire un homme complet et libre.

D'abord et avant tout, on s'attachait, dans un climat général de santé physique et morale et de gaieté, à transformer des enfants pour la plupart chétifs, issus de milieux urbains le plus souvent dégénérés, en individus heureux de vivre, sains et vigoureux, rompus à la pratique des sports, bons marcheurs et bons nageurs.

Ainsi, Robin fit creuser dans le jardin de l'orphelinat une piscine dans laquelle garçons et filles apprendraient à nager ensemble

Pour Robin et ses disciples, la morale n'est pas une science que l'on enseigne, mais un exemple que l'on donne.

L'orphelinat Prévost se présentait donc comme un modèle réduit de société égalitaire, calquée sur la famille naturelle, où tout appartient à tous et dont les membres doivent se convaincre que le bonheur de chacun dépend du bonheur de tous. Ainsi développait-on chez les élèves la solidarité, le sens des responsabilités, le sentiment de la justice, la sociabilité en leur confiant des responsabilités au sein de la communauté. Comme sur le plan intellectuel, l'éducation morale visait à éliminer les idées fausses, au rang desquelles l'éducateur Robin rangeait pêle-mêle la répulsion vis-à-vis de certains animaux, le vertige et l'idée de Dieu.

Bien sûr, tout n'était pas parfait. En plus, des difficultés matérielles auxquelles il se heurta pendant de longues années, Robin se plaignait souvent qu'on lui affecte des maîtres qui étaient révoqués ailleurs ou qui n'avaient pas les compétences exigées, ou ne respectaient pas assez les enfants. Et Bien sûr, son exercice de la laïcité déplaisait à certains habitants du secteur. Bien sûr la mixité dans l'établissement et surtout à la piscine était taxée par des habitants de pornographie. Mais, sur le plan intellectuel, les élèves avaient fourni à peu près les résultats qu'on en attendait (les succès aux examens et dans les concours sont là pour en témoigner) et quand ils sortaient de l'orphelinat à 16 ans, ils avaient tous un métier en mains et une formation manuelle polyvalente qui les mettaient à l'abri du chômage résultant souvent d'une trop grande spécialisation.

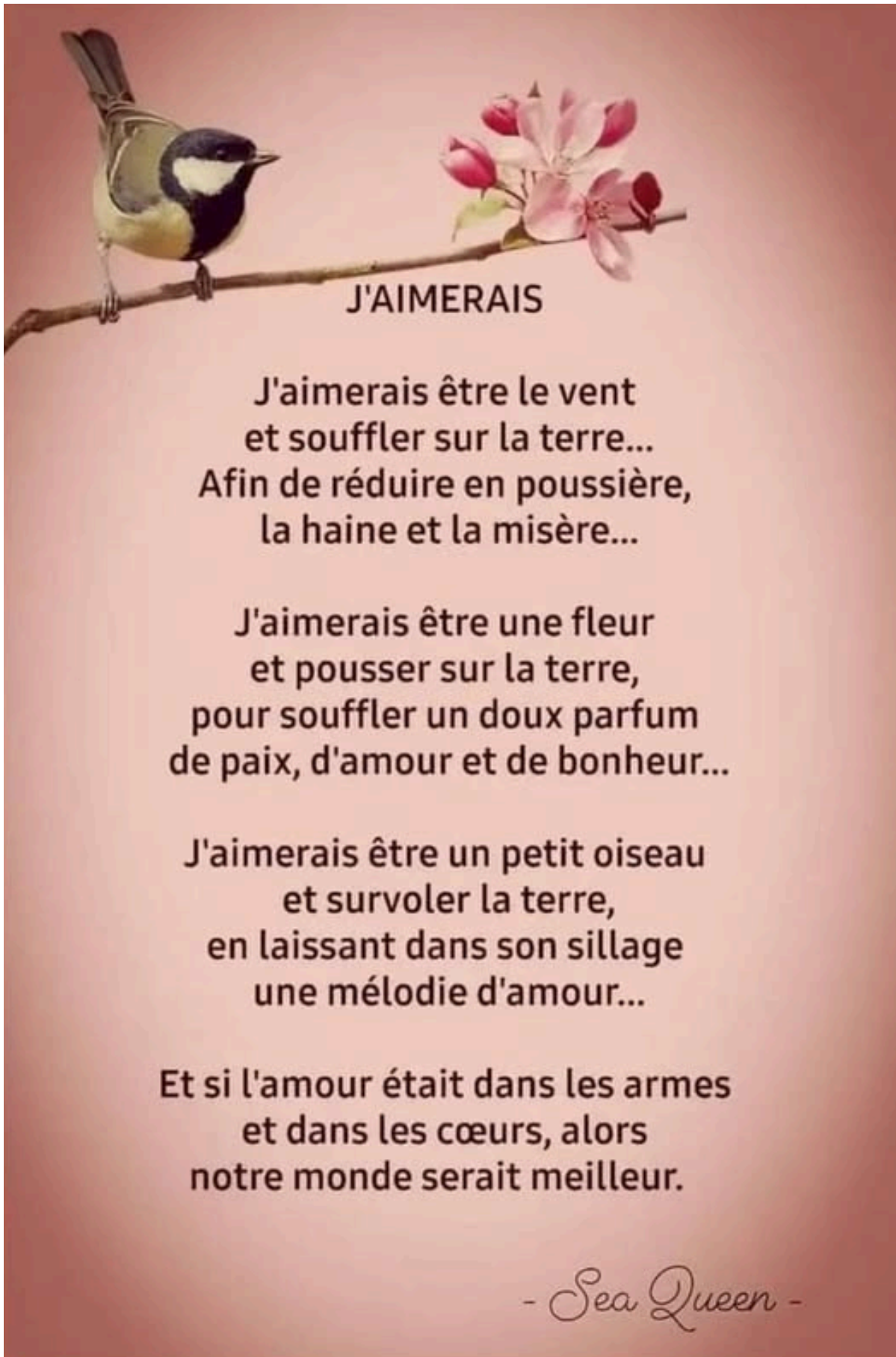
Si Cempuis ne fut pas cette école de l'anarchie qu'y ont vue certains journalistes en 1894, elle fut néanmoins une authentique expérience d'enseignement intégral. L'expérience de coéducation des sexes et de vie communautaire est sans conteste un aspect original de la pratique de Cempuis, sans doute celui qui pouvait être immédiatement perçu par l'opinion comme le plus audacieux dans sa nouveauté. Les adversaires politiques de Robin ne s'y sont pas trompés. Après quelques alertes vite apaisées, la campagne de presse, menée par Edouard Drumont, qui se déchaîna contre l'orphelinat Prévost en 1894 pour le dénoncer comme un lieu de subversion sociale et de perversion morale, vint sanctionner dramatiquement la carrière éducative de Paul Robin qui fut révoqué, le 31 août 1894.

Robin prit la tête de la Ligue de la régénération humaine, fondée en 1896. Après quelques années vécues dans l'aigreur et la solitude, épuisé par la vie pleine d'action et de tumulte qu'il avait connue, il choisit pour son suicide le jour anniversaire de sa révocation de Cempuis (31 août 1912).

Sources : Le Maitron, Christiane Demeulenaere-Douyère et ClubMédiapart.

Article réalisé par Denis Dormoy

4. Poèmes et pensées



J'AIMERAIS

J'aimerais être le vent
et souffler sur la terre...
Afin de réduire en poussière,
la haine et la misère...

J'aimerais être une fleur
et pousser sur la terre,
pour souffler un doux parfum
de paix, d'amour et de bonheur...

J'aimerais être un petit oiseau
et survoler la terre,
en laissant dans son sillage
une mélodie d'amour...

Et si l'amour était dans les armes
et dans les cœurs, alors
notre monde serait meilleur.

- Sea Queen -



Année nouvelle

La vieille année s'en est allée
Avec ses peines et ses joies
La nuit s'étend sur nos regards
Illuminés d'un jour nouveau
Demain viendra le blanc Janvier
Riant de toutes ses promesses
Et nous croirons à son printemps
Et nous bondirons en avant
Connaitre de nouveaux départs
C'est notre lot et notre rêve
Chaque matin le jour est neuf
Et chaque hiver vient l'an nouveau
Dans ce grand cercle où nous valsons
Puisse l'amour nous réchauffer
Et nous porter cœur contre cœur
Vers l'éternel commencement.

Article proposé par Danièle Leclerc

Je ne suis pas l'amie de tout le monde

Je parle avec tout le monde,
je ris avec tout le monde,
mais je ne suis pas l'amie de tout le monde.

L'amitié, à notre époque est sur la bouche d'un grand nombre de personnes, mais dans le cœur de très peu d'entre elles.

Elles vous appellent amie quand ils ont besoin de vous et ennemie quand vous ne leur êtes plus utile

Voilà pourquoi je ne suis pas l'amie de tout le monde, seulement de ceux qui savent ce que signifie vraiment l'amitié et qui savent respecter la mienne.

Article proposé par Danièle Lefevre



LE CHAT ET LE SOLEIL



Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les yeux,
Le soleil y resta.



Voilà pourquoi, le soir
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil.



Maurice Carême



Article proposé par Danièle Lefevre

Chants de Noël, parfois, souvent (?) oubliés... Parce que parfois Noël ressemble à ce qui est décrit dans ces chants....



LE NOËL DE LA RUE
Chanson d'Edith Piaf



Petit bonhomme où t'en vas-tu
Courant ainsi sur tes pieds nus
Je cours après le Paradis
Car c'est Noël à ce qu'on dit...

Le Noël de la rue
C'est la neige et le vent
Et le vent de la rue
Fait pleurer les enfants
La lumière et la joie
Sont derrière les vitrines
Ni pour toi, ni pour moi
C'est pour notre voisine
Mon petit, amuse-toi bien
En regardant, en regardant
Mais surtout, ne touche à rien
En regardant de loin...

Le Noël de la rue
C'est le froid de l'hiver
Dans les yeux grands ouverts
Des enfants de la rue

Collant aux vitres leurs museaux
Tous les petits font le gros dos
Ils sont blottis comme des Jésus
Que Sainte Marie aurait perdus...

Le Noël de la rue
C'est la neige et le vent
Et le vent de la rue
Fait pleurer les enfants
Ils s'en vont reniflant,
Ils s'en vont les mains vides
Nez en l'air et cherchant
Une étoile splendide
Mon petit, si tu la vois
Tout en marchant, tout en marchant
chauffes y tes petits doigts
Tout en marchant bien droit

Le Noël de la rue
c'est au ciel de leur vie
Une étoile endormie
Qui n'est pas descendue.

Paroles Henri Contet, Musique Marc Eyrat. Extrait du Vinyl 25 cm « Je t'ai dans la peau » (1952)
A écouter sur internet....

Article proposé par Denis Dormoy

NOËL INTERDIT

Paroles de la chanson de Johnny Hallyday (1973)

C'est un Noël pour les enfants perdus
Pour tous ceux qui n'y ont jamais cru

C'est un Noël pour les chiens sans collier
Pour ce gosse de la rue que j'étais

Noël de ma vie mon Noël interdit
J'aurais tant aimé croire à l'histoire
Mais mon cœur d'enfant était déjà trop grand
Et mes rêves emportés par le vent
C'est un Noël pour mes premiers copains
Oubliés au hasard des mauvais chemins

Une chanson pour ceux dont l'horizon
Est le mur sombre et gris des prisons
Noël de la nuit mon Noël interdit
Je voudrais l'oublier avec toi
Auprès de ce feu qui brille dans tes yeux
Je veux être un enfant heureux
C'est mon Noël le premier de ma vie
Où le rêve ne m'est plus interdit.

Paroliers : Mallory Michel / Hallyday Johnny

Source : [Musixmatch](#)



Article proposé par Denis Dormoy

5. Récits

PSYCHÉ ou la jolie curieuse.

Il était une fois un roi grec qui avait trois filles d'une extraordinaire beauté. La cadette s'appelait Psyché, dont le nom signifie en grec âme. Et parmi les trois filles, c'était Psyché qui était si exceptionnellement belle que tous les jeunes hommes en tombaient amoureux sans pour autant oser lui demander sa main.

Devant une telle grâce, ils se sentaient indignes de l'approcher. C'est un véritable culte qu'on lui portait, les grands poètes de la Grèce la comparaient même à la déesse Aphrodite et tous les habitants du royaume, et même au-delà, l'adoraient.

Évidemment, qu'on ose mettre sur le même pied la beauté de la déesse et celle de Psyché qui n'était qu'une simple mortelle finit par déplaire à Aphrodite. Aussi décida-t-elle de se rendre sur terre afin de vérifier ces dires par elle-même. Hélas, quand elle vit Psyché, elle dut reconnaître qu'elle méritait ces louanges.

Cela mit la déesse en rage. Elle en devint jalouse au point de vouloir tramer sa perte bien que Psyché n'ait jamais osé se comparer directement à la déesse. Elle alla trouver son fils Éros, le dieu archer aux flèches d'amour et lui demanda de faire en sorte que Psyché tombe amoureuse de l'être le plus hideux, le plus monstrueux et le plus vil de la terre. Et, par l'entremise d'un devin, elle enjoignit aux parents de Psyché de l'exposer sur un rocher

Rien de plus simple pour Éros. Avec son insouciance habituelle, il se dirigea vers la terre, une flèche d'amour à la main. Mais lorsqu'il vit Psyché, si sublimement belle, sur son rocher il en fut si surpris et si bouleversé qu'il chancela... Trébucha... et se perça lui-même de sa flèche. Et voilà qu'Éros tombe fou amoureux de Psyché et... qu'il en est fort ennuyé. En effet, s'il rendait Psyché amoureuse de lui, sa désobéissance mettrait Aphrodite très en colère. Et on peut imaginer les pires conséquences de cette colère ! Alors Éros imagine un stratagème fort complexe qui lui permettrait de vivre son amour avec Psyché sans qu'Aphrodite ne le sache tout en feignant de respecter les ordres qu'elle lui avait donnés.

Si ses deux sœurs aînées étaient jalouses de sa beauté, elles avaient pourtant épousé des rois. Ce n'était pas le cas de Psyché. Personne n'avait demandé sa main car les hommes semblaient avoir peur de sa beauté et préféraient simplement l'admirer. Et cela inquiète son père qui se demande si sa trop grande beauté ne fâche pas quelque dieu. Éros souffla donc en rêve à l'oreille de son père d'aller consulter à Delphes l'oracle d'Apollon. Bien sûr, Éros s'est entretenu avec le dieu avant que le père n'arrive. Apollon rend un oracle en prescrivant ce qu'Éros lui avait dicté. Ainsi le roi devait exposer sa fille, vêtue de noir, sur un rocher escarpé. où le mari qui lui était destiné et qui n'était autre qu'un monstre ailé terrible viendrait la chercher.

A cette annonce, Aphrodite se frotta les mains. Elle avait été écoutée. Et malgré les pleurs de toute la Grèce, le père de Psyché dut s'exécuter, il se devait de respecter les ordres d'Apollon. Ainsi, toute vêtue de noir, Psyché fut abandonnée sur son promontoire.

Ainsi, Psyché attendait, seule, soumise, la venue du monstre. A la tombée de la nuit, terrorisée, elle tremblait de froid. Mais c'est un vent léger qui vint caresser sa chevelure. En effet, c'était le souffle léger de Zéphyr, le dieu du vent qui vint l'enlever et l'emporta, loin par-delà les collines jusqu'à un mystérieux et merveilleux palais.

Là, Psyché put se réchauffer dans le bain bien chaud d'une vasque d'or avant de trouver une table garnie de mets délicieux. Elle était la seule habitante de ce palais merveilleux où les portes étaient ornées de pierres précieuses et où le dallage du sol était d'or pur. Pourtant son inquiétude demeurait. Elle se sentait comme une vierge promise au sacrifice et songeait avec horreur au monstre qui finirait par la prendre.

Une voix invisible et douce la guida dans la découverte de son nouveau domaine vers une chambre magnifique. C'était celle de Zéphyr. Il lui dit « Couche-toi sans crainte sur ce lit de soie. Le plus merveilleux des amants s'apprête à venir te visiter. »

Lorsqu'elle se fut allongée sur cette couche dans l'obscurité la plus totale, Éros vint s'unir à elle pour l'initier à ses délices... Ce bonheur sans égal dura toute la nuit.

Au matin son amant l'abandonna. Elle était repue de plaisir. Il lui promit de revenir ainsi tous les soirs. A une condition toutefois : elle ne devait jamais chercher à voir son visage !

Petit à petit elle s'habitua à sa nouvelle vie et même attendait avec impatience la venue de son mystérieux visiteur. Les jours s'écoulèrent dans cette félicité heureuse. Chaque soir Éros venait retrouver Psyché et repartait à l'aube, laissant Psyché à ses rêveries et à son bonheur.

Psyché était heureuse, il manquait juste à sa vie un peu de compagnie pour que tout soit parfait. Elle en parla à son mystérieux amant. « Accepterait-il que ses sœurs viennent la visiter ? » Éros hésita, puis devant l'insistance de Psyché, il finit par accepter.

Dès le lendemain, porté par le souffle de Zéphyr, les deux sœurs arrivèrent au palais.

Mais lorsqu'elles virent les splendeurs du palais, les baignoires d'or, la vaisselle incrustée de diamants, les étoffes précieuses, elles furent dévorées par la jalousie.

Par envie et par méchanceté, elles semèrent le doute dans l'esprit de Psyché. Si son amant ne voulait pas qu'on le voie, c'est qu'il était bien le monstre affreux que l'oracle d'Apollon avait prédit. Pour l'instant, il se montrait aimable, mais un jour, il finirait bien par la dévorer.

Psyché nia. Elle défendit son cher amant. Mais le doute s'était introduit dans son esprit et c'est une chose terrible.

Les sœurs de Psyché continuèrent de la persuader qu'elle était aimée par un monstre. Elles lui soufflèrent un plan : « Cache une lampe derrière une tenture et dissimule un poignard près du lit. Puis, quand ton amant sera endormi, observe-le à la lueur de la flamme. Il ne pourra s'en rendre compte et si c'est un monstre, tue-le ! »

Psyché finit par céder. La nuit même, elle profita de l'abandon du dieu qui s'était endormi. Elle se leva, prit la lampe et le poignard et dirigea la lampe vers son visage. Et là, elle découvrit les traits les plus agréables qui soient. C'était le plus bel homme qu'elle n'ait jamais vu. Fascinée, elle resta quelques secondes à caresser du regard la pureté de sa peau. Prise d'une passion fébrile, elle tremblait et, hélas, une goutte d'huile brûlante tomba sur l'épaule du dormeur qui s'éveilla. Éros comprit que celle qu'il aimait avait violé son serment et il s'enfuit à jamais, emportant son arc et ses flèches.

Alors Psyché erra comme une âme en peine à la recherche de son amour. En proie à un violent désespoir elle se jeta même dans une rivière. L'onde par compassion ou par crainte d'Éros la déposa doucement sur l'herbe. Reprenant son errance, Psyché se rendit chez ses sœurs. Dès qu'elles connurent l'identité du mystérieux personnage elles ne songèrent plus qu'à la remplacer dans le cœur d'Eros. L'une après l'autre elles se jetèrent du haut du promontoire. Mais Zéphyr ne souffla pas et elles s'écrasèrent lamentablement sur les rochers en contrebas.

Enfin, elle était tellement désespérée qu'elle finit par pousser les portes du temple d'Aphrodite.

Elle supplia la déesse de lui permettre de retrouver Éros. Aphrodite savourait sa vengeance. Elle fit de Psyché son esclave, lui laissant miroiter en échange le retour de son amour. Elle lui imposa une série d'épreuves plus difficiles les unes que les autres. Des épreuves dont Psyché ne serait jamais venue à bout si Éros n'avait continué de veiller sur elle.

Pour la première épreuve, Psyché fut enfermée dans une pièce où une montagne de grains de différentes sortes avait été mélangée. Psyché devait les séparer, selon chaque espèce, en l'espace d'une nuit. La jeune femme se mit au travail, mais elle avait à peine fait quelques tas qu'elle s'endormit épuisée. Une petite fourmi appréhenda la difficulté de la tâche et alerta ses compagnes « Soyez compatissantes, filles alertes de la terre; vite au travail ! L'épouse de l'Amour, a besoin de vos bons offices. » Pendant son sommeil, des milliers de fourmis apparurent et, grain par grain, les séparèrent de la montagne de graines et les rassemblèrent selon leur catégorie. Au réveil, Psyché constata que la tâche avait été accomplie dans les délais.

Pour la seconde, Aphrodite demanda alors à la jeune fille de lui apporter la laine de la toison d'or des moutons d'Hélios. Après avoir traversée une rivière où elle pensait se noyer, Psyché rencontra des animaux féroces, qui ne la laissaient pas approcher. Une voix sortit alors des joncs de la rivière et la conseilla : « allez chercher un buisson d'épines, à côté de l'endroit où les moutons vont s'abreuver, attendez la nuit et au bout des épines ramassez toute la laine qui est restée accrochée. Psyché accomplit la tâche rapidement, exaspérant ainsi la déesse.

Et la déesse lui dit : « Vois-tu ce rocher qui se dresse au sommet de cette montagne escarpée ? Là jaillit une source dont les eaux noirâtres, recueillies d'abord dans le creux d'un vallon voisin, se répandent ensuite dans les marais du Styx, et vont grossir les rauques ondes du Cocyte. Tu iras au jet même de la source puiser de son onde glaciale, et tu me la rapporteras dans cette petite bouteille. » Et elle lui remit un flacon de cristal poli, en accompagnant l'injonction des plus terribles menaces. Au sommet de la falaise elle fut apeurée par l'endroit inquiétant où pullulaient des dragons et elle tomba dans un profond désespoir. Alors, l'aigle de Zeus eut pitié d'elle et alla lui-même récupérer l'eau à sa place en se payant le luxe d'affirmer au Styx que c'est Aphrodite elle-même qui le lui avait commandé. Psyché reçut avec joie le flacon si heureusement rempli, et le rapporta en toute hâte à Aphrodite; mais rien n'apaisait l'implacable déesse qui lui lança un nouveau défi.

Pour cette dernière épreuve, Aphrodite lui confia un coffret. Et, elle dit à Psyché qu'elle devait se rendre aux enfers pour que Perséphone en personne puisse le remplir d'onguents précieux. Et que ce coffret, elle ne devrait l'ouvrir sous aucun prétexte. Persuadée de ne pas pouvoir y parvenir Psyché était sur le point de se jeter du haut d'une tour quand la tour se mit à lui parler et lui indiqua la marche à suivre.

Normalement, nul mortel ne pouvait se rendre aux enfers sous peine d'être dévoré par Cerbère, son terrible gardien.

Pour passer la porte des enfers sans dommage, Psyché devra lui donner un gâteau trempé dans du vin drogué pour l'endormir et en garder un pour le retour. Elle ne devait aussi ne pas oublier de prendre deux pièces de monnaie pour payer Charon à l'aller et au retour. Elle devait faire bien attention de ne pas se les faire voler et garder le silence quand elle croiserait des personnages inquiétants qui quémameraient son aide. Effectivement en suivant scrupuleusement les indications de la tour elle arriva chez Perséphone sans encombre. La reine des enfers l'accueillit aimablement et lui offrit de s'asseoir pour goûter à quelques friandises. Elle se souvint des recommandations de la tour, ne pas s'asseoir sur une chaise et n'accepter comme nourriture que du pain noir. Assise sur le sol et grignotant un quignon de pain noir Psyché donna le coffret que Perséphone remplit d'une mystérieuse mixture et referma soigneusement la boîte.

Revenue dans le monde des vivants, Psyché s'accorda quelques instants de repos et pensa qu'elle méritait bien un peu de lotion sur son visage fatigué. Hélas, ce n'était encore qu'un piège d'Aphrodite. Le coffret ne contenait qu'un sortilège mortel. Et quand Psyché poussée à nouveau par sa curiosité ouvrit le coffret, une fumée noire se répandit la plongeant dans un sommeil profond annonciateur de la mort.

Heureusement, Amour ne se laisse pas facilement abattre. Éros, qui s'était remis de sa blessure, porta l'affaire devant Zeus et demanda au dieu des dieux de ramener Psyché à la vie pour l'épouser. Zeus ne pouvait rien lui refuser. Il céda à sa demande. Et d'un baiser, Éros enleva le charme mortel des yeux de Psyché. Elle put désormais vivre éternellement sur l'Olympe, en compagnie de son aimé. Éros et Psyché, l'Amour et l'Âme, puisque c'est la signification de leurs noms en grec, étaient réunis à tout jamais.

D'après La mythologie grecque, Bordas, Michel Piquemal Fables Mythologiques Ed. Albin Michel. Et surtout Le mythe de Psyché - Apulée - L'Ane d'Or (IV, 28, 1 - VI, 24, 4)

Quelques petites remarques inspirées par cette histoire :

Peut-être que cette histoire de Psyché aura réveillé dans la mémoire de certains d'entre vous des contes lus ou entendus dans votre enfance : La belle et la bête par exemple. Ainsi, cette histoire rassemble divers « motifs » de contes : L'amant ou l'amante dont on ne doit pas voir le visage, le coffre ou la boîte que l'on ne doit pas ouvrir mais que l'on ouvre quand même, la jalousie d'une marâtre, le philtre qui plonge dans un sommeil profond. Ce sont autant de ressorts dramatiques que la littérature populaire a réutilisé de nombreuses fois.

Mais le plus étonnant dans cette histoire, c'est de voir Éros, l'Amour, lui-même tomber amoureux, victime de ses propres flèches, comme l'arroseur arrosé du film.

Rappelons toutefois que cette histoire n'est pas qu'un conte, mais que c'est un mythe avec un fondement sacré. Ainsi, il réunit l'amour et l'âme. L'amour ne peut se résumer au simple désir, il y a aussi l'âme qui donne plus de profondeur à nos rencontres. Souvenons-nous en...

6. Évènements à retenir

➔ Évènements à venir

De belles découvertes vous attendent. Restez à l'écoute pour plus de détails !

Nous vous y attendons nombreux !

Attention pensez à vous inscrire !

- Marche douce
 - Les jeudis 12 Février - 05 et 19 Mars et 02 -16 et 30 Avril de 9h30 à 11h00
 - INSCRIPTION OBLIGATOIRE.
- Atelier cuisine
 - Les vendredis 13 Février - 20 Mars et 10 Avril à 10h00
 - INSCRIPTION OBLIGATOIRE.
- "Des mains dans le Mouv"
 - Les jeudis 05 Février - 12 et 26 Mars et 09 Avril dès 14h00
 - INSCRIPTION OBLIGATOIRE.
- Marche avec bâtons
 - Les vendredis 13 Février - 27 Mars et 17 Avril à 14h00
 - INSCRIPTION OBLIGATOIRE.
- Atelier activités physique - 60€ à l'année
 - Le lundi de 10h à 11h et de 11h à 12h - à l'Espace Socio-culturel
 - INSCRIPTION OBLIGATOIRE.

- Après-midi "Jeux de société"
 - Le lundi à 14h au Centre Social.
- Scrabble
 - Le Lundi à 14h au Centre Social.
- Atelier "Journal des Séniors"
 - Date et heure à confirmer au Centre Social.

Prochainement

- Reprise :
 - des ateliers "mémoire"
 - des ateliers de "danse assise"

Date à retenir

- Forum de l'engagement Bénévole
 - Le Jeudi 02 Avril à la salle des fêtes de Grandvilliers.

7. Courriers des lecteurs - Paroles partagées

Ma mère et l'amour des livres

Maman , tu as appris à lire à l'enfant que j'étais , avec ma dyslexie et cette volonté que tu avais chevillée au corps.

Je me souviens, quand j'étais petite , en revenant des champs à la tombée de la nuit en traversant le bois , tu tenais ma main fermement dans la tienne. Devinant mes peurs, tu me récitais des poèmes de Prévert .

Cette psalmodie m'apaisait, j'en oubliais les bruits inquiétants de la nuit.

Tu me racontais les livres que tu avais lus avec amour et gourmandise, me donnant ainsi, les mots à la bouche.

Parfois tu partais aux champs ,je restais avec ma grand-mère , tu me laissais toujours un livre à lire .

C'était une fenêtre qui s'ouvrait pour moi, sur l'imaginaire, des univers et des histoires extraordinaires.

Je me souviens tout particulièrement du livre de la comtesse De Ségur, les malheurs de Sophie avec lesquels je me suis beaucoup amusée et d'autres récits de la bibliothèque rose et verte comme le club des cinq.

Plus tard, adolescente, j'ai découvert la bibliothèque de mon frère Francis qui était étudiant, entr'autres, La mare au diable, la petite Fadette, les romans champêtres de George Sand.

Francis s'amusait de ma naïveté en me taquinant sur l'ambivalence du nom de cette auteure. J'étais persuadée que c'était un homme.

Par curiosité toute ma vie, je me suis intéressée à George Sand. Il y a quelques années j'ai visité son domaine à Nohant dans le Berry, ainsi que son jardin remarquable.

Un chemin qui m'a conduit à découvrir le compositeur et pianiste franco-Polonais Frédéric Chopin, compagnon de l'écrivaine pendant 9 ans, ce fut pour moi une belle révélation musicale.



George Sand, de son vrai nom Aurore Dupin, Baronne Du devant, a fait avancer les conditions des femmes de son époque en publiant sous un pseudonyme masculin car il était difficile pour une femme d'être éditée.

Elle crée en 1848 un journal, la Cause du Peuple afin d'exprimer ses idées politiques, ce qui était audacieux à cette époque, car la politique et l'expression des opinions étaient réservées exclusivement aux hommes.

A travers le parcours de cette écrivaine qui me passionne toujours j'ai cheminé dans ma vie de femme. J'ai lu et découvert d'autres auteurs, j'ai écrit mes joies, mes peines, des poèmes.

Les mots sont devenus un réconfort, un bouclier contre les vicissitudes de ma vie. Chaque jour la lecture m'apporte la quiétude dont j'ai besoin, le livre est un compagnon, le récit que je lis devient mon univers pour les instants que je lui consacre.

Ouvrir un livre c'est ouvrir une fenêtre à un monde intérieur, une plongée dans ses pensées et des réflexions qui forcément modifient les points de vue, la façon de s'exprimer.

Maman ! tu m'as donné plus que la vie, tu m'as transmis ce goût de la lecture, le respect des livres, la joie de tourner les pages et de grandir avec les mots.
Merci maman !

19 septembre 2025



Article réalisé par Nathalie Potin Santune

8. Astuces de la vie quotidienne

LA CHECK-LIST VACANCES POUR NE PLUS *JAMAIS* RIEN OUBLIER :-)



Documents

- Billets d'avion
- Passeport ou carte d'identité
- Visas
- Photos d'identité
- Copies des documents importants
- Permis de conduire + international
- Carnet de vaccination
- Attestation d'assurance maladie
- Cartes bancaires + argent liquide
- Numéros de téléphone d'urgence
- Carte d'étudiants pour les réduc
- Carte de la ville et pays
- Guide de voyage et de conversation
- Post-it
- Stylos + petit bloc-notes
- Carnet d'adresses + timbres
- Livres ou Kindle

Vêtements

- Tenue de soirée
- 4 t-shirts ou chemises
- 2 pantalons, jupes ou shorts
- 3+ paires de chaussettes
- 3+ sous-vêtements
- Maillot de bain
- Pull de couleur foncée
- Veste en Gore-tex ou parapluie
- Veste chaude
- Pyjama ou t-shirt pour dormir
- Cravate, écharpe ou châle
- Gants, mitaines
- Casquette ou chapeau de soleil
- Ceinture

Chaussures

- Sandales de marche
- Tongs pour prendre sa douche
- Chaussures de rando + lacets
- Chaussures habillées

Sacs

- Sac de voyage pliable à bandoulière
- Petit sac à dos ou sac banane
- Sac en toile pour le linge sale
- Cadenas et câble de sécurité

Appareils électroniques

- Téléphone portable + chargeur
- Appareil photo (trépied, batterie, chargeur, câble USB, carte SD)
- Lampe de poche frontale + piles
- Adaptateur universel

Pratique à avoir

- Couteau suisse
- Cuillère + fourchette
- Assiette + bol de voyage
- Boussole + sifflet
- Gourde en acier inoxydable
- Paille qui filtre l'eau
- Barres énergétiques
- Petit kit de couture
- Sacs Ziploc
- Briquet ou allumettes



Trousse de toilette

- Brosse à dents + dentifrice
- Rasoir + lames de rasoir + mousse
- Brosse à cheveux ou peigne
- Shampoing, savon + boîte savon
- Déodorant
- Coupe-ongles
- Miroir de voyage anti-buée
- Gant de toilette
- Serviette de toilette en microfibre
- 1 rouleau de papier toilette
- Lingettes antibactériennes
- Après-soleil
- Lunettes de soleil
- Lunettes de vue
- Lingettes nettoyantes pour lunettes
- Lunettes de rechange + ordonnance
- Lentilles + produit de nettoyage + sérum phy

Kit de premiers secours

- Antidouleur
- Traitement anti-diarrhée
- Spray antiseptique
- Anti-moustique + moustiquaire
- Écran solaire
- Baume à lèvres
- Pince à épiler
- Pansements + trousse de secours
- Serviettes, tampons ou coupe menstruelle
- Médicaments dont vous avez besoin
- Pilules et/ou préservatifs

Lessive

- Lessive en poudre
- Corde à linge de voyage en latex tressé
- Bouchon d'évier universelle (plat)
- Cintres gonflables pour sécher les vêtements

Pour le voyage

- Oreiller de voyage gonflable
- Bouchons d'oreille + masque
- Bouteille d'eau pliable et gobelet
- Sac de couchage + drap de sac en soie

+ de P'tits Trucs : comment-economiser.fr

Articles proposés par Danièle Lefèvre

Patates douces rôties au chèvre

Préparation : 15 min - Cuisson : 30 min

Pour 2 personnes

- Patate douce rouge(s)3
- Fromage de chèvre50 g
- Miel1 c. à café
- Noix de pécan20 g
- Persil
- Piment d'Espelette



• Préparation

Portez une grande casserole d'eau à ébullition. Plongez les patates douces entières, épluchées ou non selon votre préférence, dans l'eau bouillante salée. Laissez cuire environ 20 minutes jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Égouttez-les, puis laissez tiédir avant de les manipuler.

• Préchauffage

Préchauffez le four à 180°C (th.6). Coupez les patates douces en deux dans le sens de la longueur, puis évidez délicatement la chair à l'aide d'une cuillère en conservant une fine épaisseur sur la peau. Dans chaque demi-coque, répartissez des morceaux de chèvre, un filet de miel et les noix de pécan concassées, puis remplissez de chair de patate douce.

• Cuisson

Disposez les patates douces farcies sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé. Enfournez pour 10 minutes à 180°C, jusqu'à ce que le fromage de chèvre fonde et que le dessus soit légèrement gratiné. Vérifiez la coloration puis sortez les patates du four.

• Finition

Parsemez chaque demi-patate de persil frais ciselé. Saupoudrez d'une pincée de piment d'Espelette selon votre goût. Servez bien chaud en accompagnement ou en plat principal, à déguster immédiatement pour profiter du moelleux et du fondant.

Astuces

Pour varier les saveurs, ajoutez quelques éclats de noisettes ou remplacez le chèvre par de la feta. Pour des patates douces encore plus fondantes, les précuire au four 10 minutes avant de les farcir.

Articles proposés par Danièle Leclerc

Poires vanille caramel aux noix

Préparation : 25 min - Temps total : 40 min

Pour 6 personnes :

- 6 Poires
- 570g de sucre de canne
- 2 sachets de sucre vanillé
- 2 citrons pressés
- 20cl de crème fraîche
- 45g de beurre salé
- 75g de cerneaux de noix
- glace à la vanille



• Étape 1

- Pelez les poires en laissant la queue.

• Étape 2

- Préparez un sirop dans une casserole avec 90cl d'eau, 300g de sucre, le sucre vanillé et le jus de citron. portez à ébullition et laissez cuire 5 minutes à petit bouillon.

• Étape 3

- Plongez les poires dans le sirop, couvrez la casserole et laissez cuire 20 min à feu très doux. Retirez les poires et couvrez-les d'un linge humide, réservez.

• Étape 4

- Faites bouillir la crème fraîche. dans une autre casserole, versez les 270g de sucre restants ainsi que 8cl d'eau; faites cuire jusqu'à ce que le caramel prenne une belle couleur brune.

• Étape 5

- Retirez le caramel du feu et versez-y la crème. Ajoutez les cerneaux de noix. Faites bouillir à nouveau et laissez refroidir. Une fois le caramel tiédi, incorporez peu à peu le beurre salé tout en remuant.

• Étape 6

- Placez les poires sur les assiettes et répartissez le caramel aux noix tout autour.

• Étape 7

- Servez avec une boule de glace à la vanille.

9. Les mots perdus et les objets oubliés

Mots oubliés :

GÉRONTE [jé-ron-t'] **s. m.**

1° Terme d'antiquité grecque. Membre du sénat de Lacédémone.

2° Nom donné, dans les comédies françaises du XVIIe siècle, à des vieillards qui se laissent dominer par ceux qui les entourent.

Fig. Homme faible et qui se laisse gouverner. ♦ Pour quel Géronte me prend-on ? s'écria-t-il, CH. DE BERNARD, Un homme sérieux, § XVI

GÉSINE [jé-zi-n'] **s. f.** (étym. gésir)

Mot vieilli signifiant les couches d'une femme.

Terme de palais. Payer les frais de gésine.

La Fontaine l'a dit des animaux : Où la laie était en gésine, Fabl. III, 6.

Nom donné dans certains hôpitaux de province aux salles destinées aux femmes en couche.

GIBERNE [ji-bèr-n'] **s. f.**

1° Anciennement, nom d'une espèce de sac, dans lequel les grenadiers portaient des grenades.

2° Aujourd'hui, boîte recouverte de cuir où les soldats mettent leurs cartouches.

Enfant de giberne, enfant né d'un militaire en activité.

Il a son bâton de maréchal dans sa giberne, se dit pour exprimer qu'un simple soldat peut parvenir aux plus hauts grades.

GIGADOU [ji-ga-dou] **s. m.**

Instrument dont se servent les maçons, les menuisiers, les charpentiers pour prendre des mesures ; c'est une sorte de gabarit.

GILLETTE [ji-lè-t'] **s. f.**

La reine Gillette, expression qui s'emploie dans diverses locutions. Cuisinier de la reine Gillette, mauvais cuisinier.

Historien de la reine Gillette, mauvais faiseur de livres.

C'est une reine Gillette, c'est une grisette qui fait la grande dame.

Ce mot vient de : **GILLE** [ji-l'] **s. m.**

Personnage du théâtre de la foire, le niais. Jouer les rôles de Gille, ou, elliptiquement, jouer les Gilles.

◆ Pour moi, je suis comme Gille le niais qui fait ses petits tours à six pouces de terre, pendant que les voltigeurs dansent dans la moyenne région de l'air, VOLT., Lett. baron de Constant, 9 août 1775

◆ Par extension, homme niais qu'on bafoue. C'est un Gille, un vrai Gille.

GUIDONNER [ghi-do-né] **v. a.**

Terme populaire. Marquer une carte d'un signe particulier ou guidon, pour tricher. Il a guidonné les as.

*Source : Dictionnaire Littré
Article proposé par Denis Dormoy*

Objets oubliés

La cabine téléphonique

A partir des années 60, en France, on a vu pousser jusque dans les villages les plus reculés des cabines téléphoniques. Elles venaient remplacer les téléphones publics sans cabine des cafés ou des particuliers et permettaient d'avoir une conversation privée sans être gênés par les bruits ambiants, tout en étant à l'abri des intempéries, à toute heure. Et, vertu du service public, elles ont pu se multiplier à partir de 1975.

Au fil du temps, on a vu leur forme évoluer sous l'influence des designers, de simples parallélépipèdes vitrés d'abord, elles sont devenue hexagonales et de plus en plus vitrées, et, parfois, se sont appuyées sur les abribus ou se sont mises en grappes en ville ou près des gares.



Une porte



Deux portes



"Tout" en verre



Grappe

Si elles fonctionnaient avec des pièces au début, victimes de vandalisme parfois, elles ont été progressivement dotées d'appareils à cartes (premiers essais de cartes magnétiques dès 1978 jusqu'au développement de la carte à puce à partir de 1984).

Elles pouvaient recevoir des appels entrants grâce au numéro de téléphone fixe qui lui étaient affectée, ce qui était bien pratique quand on n'avait plus de monnaie et que la conversation durait.

Quel endroit précieux ! Dans cette cabine, on pouvait appeler qui on voulait, en toute discrétion (à cette époque les gens avaient encore le réflexe de se tenir à distance pour ne pas déranger la personne qui était dans la cabine, à condition bien sûr que la conversation ne s'éternise pas....) et surtout sans que personne ne sache où on était, contrairement à nos portables.

Quel endroit précieux encore, puisque l'on téléphonait quand on en avait vraiment besoin : pour qu'on vienne nous chercher à la gare par exemple, parce qu'on avait besoin de dire qu'on était bien arrivé, pour rassurer une maman parfois, ou pour prévenir qu'on était en panne... Et puis, il y avait ces longues conversations avec son amoureux ou son amouruse, dont on était momentanément éloigné(e), et qui, parfois, n'était pas très légitime.

Ainsi parfois les soirs d'hiver, on pouvait apercevoir, un homme, ou une femme, dans une cabine aux vitres toutes embuées, tant l'échange s'éternisait. On était bien loin alors de ces marcheurs parlant à haute voix sur les trottoirs, ou dans le métro, ou dans les wagons... Époque où on avait un peu plus le temps de vivre et la patience qui va avec. Époque où pour se sentir exister on n'avait pas besoin de ce portable-collier et de sa laisse électronique...

Même quand on a commencé à ne plus les utiliser pour téléphoner, elles avaient encore ce précieux usage d'abri où l'on pouvait se réfugier les jours d'intempérie. Puis en 2015, une loi est votée par l'Assemblée nationale pour la croissance, l'activité et l'égalité des chances économiques, charabia pour dire et pour autoriser Orange à démonter et mettre au rencard les cabines téléphoniques. Cette loi avait été portée par un certain Emmanuel Macron, alors ministre de l'économie. Alors, au Hamel, sur la place du hameau de Rieux, elle a disparu.

Aujourd'hui, il ne reste que quelques vestiges qui servent d'abri pour des bibliothèques publiques, une façon, somme toute, de continuer à raconter des « histoires de vie »...

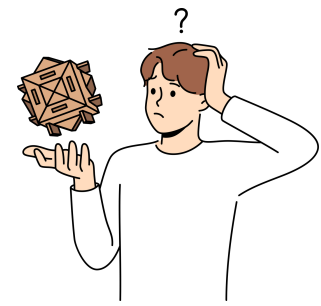
Et je me souviens d'une cabine lyonnaise, d'où j'appelais ma fille âgée de trois ans, pour qui je soufflais comme le vent après lui avoir dit quelques mots.



PS : N'hésitez pas à envoyer à Delphine et Juliette vos souvenirs de cabine téléphoniques. Ils nourriront notre prochain Journal des seniors.

Article proposé par Denis Dormoy

10. Exercices de mémoire



• 1- Charades en souvenirs des fêtes :

- 1-
 - Mon premier adore la tête des enfants.
 - Mon second n'est pas beau.
 - Mon troisième miaule.
 - Mon quatrième n'est pas Georges, il n'est pas mon frère, elle s'appelle Marie, il est ma ...
 - Mon tout se cuisine en cocotte avec des champignons.

- 2-
 - Mon premier rentre en crise quand on a trop bu et trop mangé.
 - Mon second est loin d'être maigre.
 - Quant à mon troisième on en compte cinq à chaque main.
 - Mon tout se tartine avec gourmandise

- 3-
 - Mon premier n'est pas très futé.
 - On trouve surtout mon second en montagne.
 - Mon troisième est un petit tonneau plein de bière ou de vin.
 - Mon quatrième est un mois qui commence par une fête.
 - Mon tout peut se déguster sur canapé.

- 4-
 - Mon premier ronronne près du radiateur.
 - Mon second permet de passer au-dessus des rivières.
 - Mon troisième est un délicieux gâteau breton.
 - Mon quatrième est une note de musique.
 - Mon tout dore au four avant que les convives se régalent.

- 5-
 - Parfois on dort comme mon premier.
 - On peut boire mon second sans modération ou presque.
 - Mon troisième n'est pas froid.
 - Mon quatrième est la façon dont le picard nomme le « chat ».
 - Mon cinquième est très fatigué d'avoir trop mangé.
 - Mon tout est un dessert incontournable à Noël.

- 6 - Pour le décor :
 - Mon premier est un déterminant possessif.
 - Mon second est un arbre qui peut être parasol dans le midi.
 - Mon troisième vient après UN si on compte.
 - Mon quatrième est une anagramme de Léon.
 - Mon tout est décoré de boules et de guirlandes.

Jeu proposé par Denis Dormoy

- 2 - Retrouvez les 7 différences entre les deux dessins



Jeu proposé par Jean-Louis Wiart

Réponses de l'exercice 1 : Charades

1 Pou/laid/chat/sœur. Poulet chasseur

2- foie/gras/doigt. Foie gras d'oise

3- Sot/mont/fut/mai Saumon fumé

4- Chat/pont/phare/si. Chapon farci

5- Buche/eau/chaud/ko/las. Bûche au chocolat.

6- Sa/pin/deux/Noël. Sapin de Noël

Ce journal a été :

- **Rédigé et relu par nos usagers et bénévoles** : Bruno SINET, Claude ROUSSILLOT, Danièle LEFEVRE, Danièle LECLERC, Denis DORMOY, Nadine DUTILLOY, Jean-Louis WIART, Nathalie POTIN SANTUNE.
- **Relu et mis en page** par Delphine GRIGNON et Juliette OGER, Animatrices en maintien du lien social et de l'autonomie.
- **Mis en page** par Valérie RAMBURE, Animatrice numérique.
- **Validé** par Thierry DEODATO, Directeur du Centre Social.

N'hésitez pas pour une prochaine édition à nous proposer vos articles, sujets, photos...

Prochaine édition attendue pour Mai 2026



CENTRE SOCIAL RURAL du CANTON de GRANDVILLIERS

32 rue Frédéric Petit
60210 GRANDVILLIERS

03 44 46 75 41

Adresse mail : seniors@csrgrandvilliers.fr

Site : www.centresocial-grandvilliers.fr

Facebook : <https://www.facebook.com/Centre-social-de-Grandvilliers>